

Le cloître

La cathédrale possède toujours son cloître, reconstruit entre 1497 et 1553 en conservant les murs romans des bâtiments claustraux. La chapelle Saint-Gausbert et le **grenier du chapitre** (qui prit la place de la maîtrise ou du réfectoire) sont ajoutés à cette période. Le cloître reste inachevé, notamment sa galerie haute qui devait le surmonter. Parmi les sculptures intéressantes, on remarque une Annonciation (au nord-ouest), un pèlerin de Saint-Jacques.



Cloître.

Le portail nord dit portail roman



Portail nord roman.

Muré au XVIII^e s., ce portail n'est redécouvert qu'en 1841. Doté d'un avant-porche en forme d'arc de triomphe, proche de celui de l'abbatiale de Moissac, il concentre l'essentiel du décor sculpté roman de la cathédrale. Réalisé entre 1140 et 1150, il présente un **tympant** bichrome à l'iconographie rare figurant le martyr de saint Étienne autour du Christ en gloire.

Résidence de l'archidiacre, vicaire général désigné par l'évêque pour administrer une partie du diocèse, l'archidiaconé s'ouvre à l'angle sud-est du domaine. L'hôtel (milieu XVI^e s.), composé d'un logis en L est un exemple majeur de la Renaissance cadurcienne. Derrière sa façade ornée de pilastres à candélabres et de bustes se trouvent un escalier tournant et des salles conservant des vestiges de peintures murales.

La cour est fermée par le presbytère à l'est et la chapelle Saint-Martin au nord. Servant de **sacristie**, cette dernière abrite 84 portraits rétrospectifs des évêques, initiés en 1683.



Cour de l'archidiaconé. © Udap Lot.

La Sainte Coiffe

C'est la relique la plus précieuse de la cathédrale. Il s'agit d'un linge en forme de bonnet qui aurait servi à couvrir la tête du Christ dans son tombeau. La tradition a retenu que Charlemagne en fut le donateur vers 803. Cette scène est représentée sur un tableau de la chapelle axiale. Selon d'autres hypothèses, Géraud de Cardaillac (évêque de Cahors entre 1083 et 1112) l'aurait rapportée de son voyage en Terre sainte en 1112. La présence de la coiffe à Cahors est attestée pour la première fois par écrit en 1408. Réputée miraculeuse, elle faisait l'objet de processions dans et hors la ville. Cette relique fragile a failli être détruite durant le sac de la cathédrale par les protestants en 1580.



Sainte Coiffe.



Reliquaire après restauration.

Elle est conservée dans un reliquaire en bronze doré, réalisé en 1899 par l'orfèvre parisien Maurice Poussielgue-Rusand. Ce reliquaire a retrouvé sa place dans la châsse de la chapelle axiale (est), dite « monstrance ». Un passage est aménagé pour les fidèles sous la monstrance, derrière l'autel, pour le rituel « d'incubation ».

La conservation de la relique a été améliorée, le reliquaire et la chapelle axiale ont été restaurés en 2019 par l'État-Drac Occitanie à l'occasion des 900 ans de la consécration de l'autel majeur de la cathédrale.

ENSEMBLE CATHÉDRAL OUVERT DE 9h À 19h

Accessibilité personnes à mobilité réduite rue du Maréchal Foch du lundi au vendredi 9h-18h.

Accès à l'archidiaconé par la rue de la Chanterie.

Accès au trésor (chapelle Saint-Gausbert) sur visite guidée auprès de Cahors ville d'art et d'histoire et de l'Office de tourisme.



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.



Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 1998



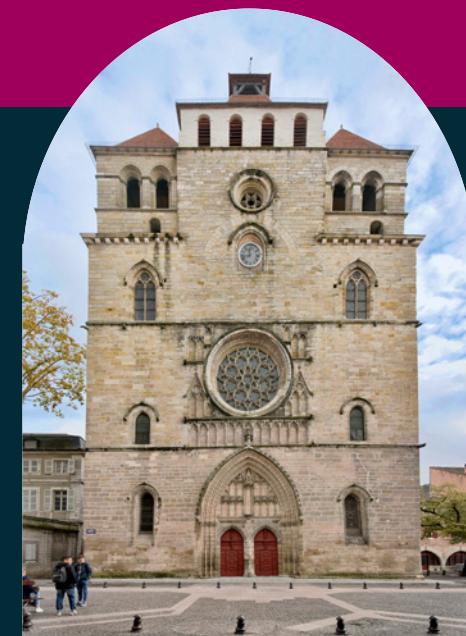
PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE

Dépliant gratuit réalisé par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) Occitanie, 2019.

Rédaction : Lidjan du Lot avec le concours d'Alcée Faure, Noémie Dubois-Bonnaire et Valérie Caudard. © Crédits photographiques : Jean-François Pérès, Drac Occitanie. Vue aérienne (photo de couverture) © Dominique Viet - CRT Midi-Pyrénées. Conception graphique Christelle Bouvet Toulouse. Imprimerie Groupe Reprint Toulouse.

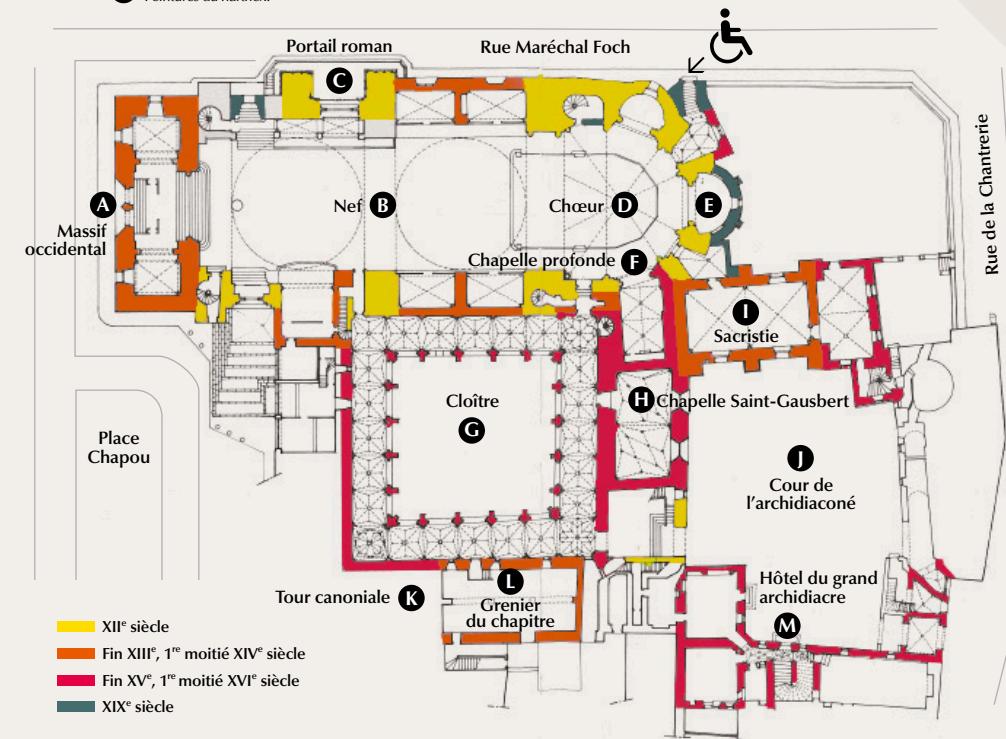


La cathédrale Saint-Étienne de Cahors





A Peintures du narthex.



L'histoire de la cathédrale Saint-Étienne est liée à l'évolution de la ville, située au carrefour des routes d'Agen, Rodez et Toulouse à l'époque gallo-romaine. Étape importante vers Saint-Jacques-de-Compostelle, elle est inscrite sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco. En 1119 est consacré l'autel de l'église

qui conserve aujourd'hui l'essentiel de ses dispositions romanes. À une importante rénovation gothique réalisée de 1280 (ou 1260) à 1324 succèdent d'autres transformations entre la fin du XV^e et le début du XVI^es. Enfin, au XIX^es., le décor intérieur est modifié et des restaurations conduisent au retrait du grand comble qui

masquait depuis le XIV^es. les coupôles romanes. La cathédrale de Cahors se distingue en ce qu'elle a conservé la majeure partie des bâtiments qui constituaient son domaine: le cloître, l'archidiaconé, l'archiprêtre. Pour compléter l'ensemble cathédral, l'État a acquis en 2017 une **tour canoniale**.

B La nef

La nef présente un vaisseau unique, sans transept, dont les deux travées sont couvertes de coupôles. Avec leurs 18 m de diamètre et 32 m de haut, les coupôles comptent parmi les plus grandes et les plus hautes du sud-ouest. La coupole ouest conserve un décor peint de la fin du XIII^e, début XIV^es. figurant le martyr de saint Étienne entouré de huit prophètes. Recouvertes d'un badigeon blanc au XVIII^es., ces peintures n'ont été mises au jour qu'à la fin du XIX^es. Lors de la rénovation gothique sont également ajoutés le massif occidental, dont le narthex conserve



Vue de la nef.

une belle représentation peinte de la Genèse, des lancettes, une rose et des chapelles. Du XVIII^es. datent la chaire et une tribune sur le côté nord. En 2013, l'artiste Collin-Thiébaud et le peintre-verrier Parot réalisent les vitraux sur le thème des évangiles.



Coupole occidentale (détail).

D Le chœur

Le chœur conserve en grande partie son plan à chapelles rayonnantes du XII^es. et ses vastes dimensions caractéristiques des chœurs romans méridionaux. Lors de la rénovation gothique, il fut surélevé et voûté d'ogives. Il bénéficie de grandes baies vitrées, à la différence de la nef.

La chapelle Notre-Dame ou chapelle profonde s'ouvre sur le mur sud du chœur. Elle est l'ajout le plus important apporté à la cathédrale à la fin du XV^es. Dédiée à la Vierge, elle présentait un riche décor sculpté et peint de soleils, de lunes, de lys et de troncs



E Chapelle d'axe après restauration.

écotés dont subsistent quelques éléments. Après les destructions commises par les Huguenots en 1580, des peintures murales, remplaçant les reliefs sculptés, et un retable en bois doré sont réalisés au XVII^es. Le chœur est modifié au XIX^es. sous l'impulsion de l'évêque Grimardias: les peintures murales sont restaurées et remaniées par le peintre Calmon; les vitraux sont réalisés par Villiet; une grille ornée d'anges entoure les stalles du XVII^es. La chapelle axiale, reconstruite, reçoit un nouveau décor pour accueillir la Sainte Coiffe.

H La chapelle Saint-Gausbert et le trésor

La chapelle Saint-Gausbert, ancienne salle capitulaire d'un premier cloître roman qui porte le nom d'un évêque du X^es., abrite le trésor. Elle présente des objets remarquables: des crosses, un anneau et des plaques de gants médiévaux, trouvés dans la tombe d'évêques, figurent parmi les objets les plus précieux.

La chapelle est surtout remarquable par ses voûtes à liernes et tiercerons propres au gothique flamboyant, ainsi que par son décor peint. Sur les voûtes sont figurés le tétramorphe, quatre docteurs de l'Église, tandis que les murs reçoivent une remarquable représentation du Jugement dernier. Comme à la cathédrale d'Albi, les élus et les damnés portent leur livre de conscience ouvert sur leur poitrine.



Chapelle Saint-Gausbert, représentation du Jugement dernier.